

ARCHITECTURE, MENACES ET SOIN

JEANNE GANG

POINT DE VUE

Birding,

le terme anglais désignant l'observation et l'identification des oiseaux sauvages [l'ornithologie, en français, NDLR], ne rend guère compte de l'émerveillement que cette activité peut susciter, en particulier pendant la saison des migrations. En tant qu'ornithologue passionnée et « scientifique citoyenne » [membre active de la science collaborative, NDLR], je connais bien le frisson que procure l'observation d'une espèce inhabituelle. Mais je sais aussi que les oiseaux migrateurs, qui cherchent à se nourrir et à s'abriter au cours de leurs longs voyages, ne sont généralement pas attirés par les monocultures et autres paysages ordonnés de Paris et des villes similaires.

Avec la perte croissante de la biodiversité mondiale et ses graves conséquences¹, il ne suffit plus de coexister avec quelques espèces dans nos villes. Au contraire, nous devons prendre soin de manière proactive de toute une gamme d'espèces sauvages, en adaptant nos environnements urbains pour répondre à leurs besoins en plus des nôtres. Mon agence et moi-même faisons partie d'un mouvement en plein essor qui se passionne pour le retour de versions plus sauvages de la nature en ville. En étroite collaboration avec des paysagistes et des écologistes, nous concevons des espaces biodiversifiés dans nos projets afin de fournir des habitats aux populations animales vulnérables.

Alors que Paris s'efforce de devenir une ville plus riche en biodiversité, en ajoutant à sa palette des parcs et paysages urbains plus sauvages et en y attirant davantage d'espèces, y compris des oiseaux migrateurs, nous ne pouvons continuer à concevoir nos bâtiments de la même manière. Nous devons créer une architecture qui soit sûre, et non mortelle, pour les créatures non humaines.

Pour protéger les oiseaux, il est essentiel de concevoir des bâtiments qui les empêchent d'entrer en collision avec du verre transparent ou réfléchissant qu'ils ne peuvent pas voir. Quand les parois en verre sont trop proches de leur habitat, cela favorise les collisions mortelles, une situation qui tue jusqu'à un milliard d'oiseaux chaque année rien qu'aux États-Unis, faisant malheureusement de l'architecture l'une des menaces les plus dangereuses pour les oiseaux migrateurs, juste après la perte d'habitat². Depuis vingt ans, notre agence participe activement à la résolution de ce problème, en collaborant avec des municipalités, des ornithologues, des activistes et des organisations pour développer et défendre des solutions sans danger pour les



oiseaux. Celles-ci vont de la réduction de la quantité de verre utilisée sur les façades à la limitation de la pollution lumineuse, en passant par l'utilisation d'écrans extérieurs et, enfin, par les propriétés du verre même³. Il est prouvé que l'apprentissage et la diffusion de ces solutions constructives permettent de réduire de manière significative les collisions et la mortalité aviaire, et de favoriser un passage en toute sécurité.

Grâce aux récentes politiques de protection du territoire et aux actions de conservation menées en France, on assiste à une augmentation manifeste de la population de certaines espèces autrefois en déclin. C'est le cas des cigognes blanches que mes collègues et moi-même avons aperçues le mois dernier en train de migrer au-dessus de notre bureau de la rue Beaubourg⁴. Des applications comme Ebird et iNaturalist montrent que de plus en plus d'oiseaux migrateurs s'arrêtent à Paris. Pour favoriser le retour des oiseaux et d'autres espèces face à l'urgence climatique, il faudra se préoccuper tant des lieux éloignés où ils se reproduisent, mais aussi des rues, des bâtiments et des lieux urbains dans lesquels ils se déplacent. Créer des villes où nous pourrions nous épanouir et faire l'expérience des merveilles de la nature est l'un des défis les plus importants et les plus passionnants des années à venir.

1. « Perte de la biodiversité : quelles en sont les causes et les conséquences? », Parlement européen, 6 septembre 2021.
2. Source : graphique de Sibley Guides montrant le nombre estimé d'oiseaux tués chaque année aux États-Unis et détaillant la cause.
3. Pour en savoir plus sur les collisions avec les oiseaux et les stratégies de conception qui les évitent, voir le guide *Bird-Friendly Building Design*, rédigé par l'American Bird Conservancy.
4. Maxime T'sjoen, « Des milliers de cigognes blanches observées en France (et c'est une excellente nouvelle) », *actuplanète*, 6 septembre 2023.

From Coexistence to Care

Les bureaux du
Studio Gang à Chicago.
Studio Gang's offices
in Chicago.



Birding,

the English term for observing and identifying wild birds, scarcely captures the sense of wonder that this activity can elicit, especially during migration season. As an avid birder and citizen scientist, the thrill of sighting an unusual species is well known to me. Yet I also know that migrating birds, who seek food and shelter during their long journeys, are not typically drawn to the highly ordered, monocultural landscapes of Paris and similar cities.

With the increasing loss of global biodiversity and its grave consequences¹, it is no longer enough to merely coexist with only a few other species in our cities. Instead, we must proactively care for an entire gamut of wildlife, adapting our urban environments to support their needs in addition to our own. My team of architects and I are part of a growing movement that is passionate about bringing wilder versions of nature back into cities. Collaborating closely with landscape architects and ecologists, we design biodiverse green spaces into our projects to provide habitats for vulnerable animal populations.

As Paris works to become a more biodiverse city, adding wilder parks and streetscapes to its palette and attracting more species, including migratory birds, we cannot continue to design our buildings the same way. We have to create architecture that is safe, not deadly, for the non-human creatures who are so important to the web of life.

To protect and support birds, it is crucial to design buildings that prevent them from colliding with clear or reflective glass they cannot see. Deadly avian collisions occur wherever habitat and glass are in proximity—a situation that kills up to 1 billion birds each year in the U.S. alone, sadly making architecture one of the most dangerous threats to migratory birds, second only to habitat loss². Our studio has been a leader in addressing this issue for 20 years, working with cities, ornithologists, activists, and organizations to develop and advocate for bird-safe design

strategies. These range from reducing the amount of glass used on façades, to limiting light pollution, employing exterior screens, and ultimately specifying the properties of architectural glass itself³. Learning these design strategies and deploying them correctly is proven to significantly reduce avian collisions and mortality, and support safe passage.

Thanks to recent land protection policies and conservation actions in France, we are seeing significant population increases for certain species that were formerly in decline. These include the white storks that my colleagues and I spotted last month migrating over our office at rue Beaubourg⁴. Apps like Ebird and iNaturalist reveal even more avian migrants stopping over in Paris. Supporting the comeback of birds and other species in the face of climate emergency will mean expanding human care for the far-flung places where they breed, but also for the urban streets, buildings, and skies through which they move. Creating cities on Earth where we can all thrive and experience the wonders of nature is one of the most important and thrilling challenges of the years ahead.

1. « Perte de la biodiversité : quelles en sont les causes et les conséquences? », European Parliament, September 6, 2021.
2. Chart from Sibley Guides, with data from various sources, showing estimated number of birds killed each year in the United States by different causes.
3. For more on bird collisions and design strategies that deter them, see the American Bird Conservancy's guide, *Bird-Friendly Building Design*.
4. Maxime T'sjoen, « Des milliers de cigognes blanches observées en France (et c'est une excellente nouvelle) », *actuplanète*, 6 septembre 2023.